

successeur de Monseigneur Ad. HORION, il s'y fit bientôt l'apôtre de l'écologie des insectes. Son credo peut se résumer en 2 phrases: "Notre rôle n'est pas de trier des bêtes sorties de pièges, de les piquer dans des boîtes et d'en tirer de grands tableaux pleins de chiffres. Laissons cela aux scientifiques et contentons-nous, pour notre part, d'observer les insectes et d'apprendre à mieux les connaître, eux et leur mode de vie". A son initiative naquit en 1981 au Musée de Wuppertal, la "Collection écologique régionale des Coléoptérologues rhénans" qui comporte maintenant 3000 espèces et près de 25.000 spécimens. Les membres y déposent leurs doubles, voire leurs originaux, et s'y réunissent régulièrement pour réviser les déterminations et compléter ou rationaliser l'étiquetage. Outre les étiquettes classiques, chaque spécimen y est obligatoirement accompagné d'un maximum de données sur ses moeurs, son lieu et ses conditions de capture. Chaque espèce y est dotée de sa carte de répartition en Rhénanie¹. L'informatisation de ces données est en cours et les premières disquettes qui les reprennent sont dès à présent disponibles. Chacun peut ainsi bénéficier de l'expérience accumulée par tous les autres.

Klaus KOCH est l'auteur de 55 publications dont la rédaction s'étale sur près de 40 ans. La première sortit en 1957, les 3 dernières sont encore à paraître. Nous en retiendrons tout particulièrement:

- une Faune des Coléoptères de Rhénanie (1968), augmentée de 3 suppléments en 1974, 1978 et 1990-93, en tout 655 pages parues dans la revue *Decheniana*.

- les 7 volumes écologiques E 1 à E 7 (1989 à 1996), complément indispensable des 14 volumes de clés de la prestigieuse collection "Die Käfer Mitteleuropas", au total 2.500 pages tout entières consacrées à l'écologie des Coléoptères (le dernier volume encore à l'état de manuscrit).

Klaus KOCH s'était même payé, en 1971, le luxe rare de publier une étude de 75 pages + 11 planches, où il avait dessiné et identifié plusieurs centaines de fragments de coléoptères subfossiles recueillis en Rhénanie, lors de fouilles archéologiques d'époque romaine ou médiévale. La planche ci-contre permettra de juger de la difficulté et de la qualité du travail ainsi accompli.

Comment s'étonner qu'avec des entomologistes de cette qualité, la faune rhénane soit actuellement, en ce qui concerne les coléoptères, la mieux connue d'Europe ? Rien qu'en Staphylinides, son catalogue comporte près de 100 espèces de plus que le nôtre.

Et Klaus KOCH n'était qu'un amateur !!!

Divers auteurs, (1995). - *Mitteilungen der Arbeitsgemeinschaft Rheinischer Koleopterologen* 5 (3): 122-148 (fascicule tout entier consacré à Klaus KOCH).

¹ La Rhénanie, au sens des coléoptérologues rhénans, couvre le territoire de toute l'ancienne province impériale de Prusse rhénane. Il n'est pas tenu compte des actuelles frontières des Länder.

***Hylastes brunneus* ERICHSON, 1836:
espèce nouvelle pour la Belgique
(Coleoptera, Scolytidae)
Note préliminaire***

par Hubert BRUGE

rue J. Blockx 15, B-1030 Bruxelles.

Summary

Examining some tens specimens of great Hylastes from Belgian public as private collections, the author has found that about a third of these specimens, labelled H. ater (PAYK), actually belongs to the neighbour, but till now disregarded, species H. brunneus Er. This is therefore new to the Belgian fauna. A more detailed and illustrated report about the subject will be published later.

Key words: *Hylastes brunneus* ER., new record, Belgium, Coleoptera, Scolytidae.

Nous avons des problèmes avec la détermination de certains exemplaires d'*Hylastes* de notre collection ce qui nous a amené à examiner quelques dizaines d'exemplaires du genre en question, anciens ou récents (1880 à 1994), appartenant à des collections belges, tant de l'IRScNB que privées. Ce bref examen nous a permis de constater qu'environ un tiers des spécimens qui y sont étiquetés "*Hylastes ater* (PAYK)" appartiennent en réalité à l'espèce voisine *Hylastes brunneus* ER. Cette dernière est donc nouvelle pour la Belgique.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'erreurs de détermination, mais d'une longue confusion entre les deux espèces, dont l'origine remonte à leur description même, et qui fut répercutée depuis dans la plupart des clés. Le résultat en a été jusqu'ici, une méconnaissance totale de l'existence chez nous de la seconde espèce.

* Reçu le 6.III.1996.

Nous préparons sur ce sujet un article détaillé, avec clés de détermination correctes et illustration adéquate, mais cet article ne paraîtra pas avant quelques mois en raison de difficultés rencontrées dans la réalisation de certaines figures. La publication de cette note préliminaire a pour seul but de permettre à la nouvelle espèce de figurer, dès à présent, avec son numéro propre, au nouveau Catalogue "Enumeratio Coleopterorum Belgicae" dont le relevé des "Scolytidae" doit paraître incessamment.

M. R. DELEDICQUE présente deux espèces du genre *Triplax* (Erotylidae) récoltées sur notre territoire et ajoute la communication suivante.

Au moins trois espèces de *Triplax* en Belgique !*

par Roland DELEDICQUE

avenue Ferdauci 18, 1020 Bruxelles.

La faune médio-européenne recense 9 espèces de *Triplax*. Une seule espèce, *russica* L., était jusqu'en 1991, connue de notre territoire. Malgré qu'elle soit considérée comme étant commune partout, sa capture est rarement signalée et je ne l'ai personnellement jamais rencontrée.

En 1993, je découvris à Dourbes (prov. de Namur) six exemplaires de *Triplax lepida* FALD sur un tas de bûches qui n'étaient plus de première fraîcheur. Cette découverte fortuite, je la dois au soleil particulièrement généreux qui, en début d'après-midi d'une journée de juin 93, incitait ces insectes à se déplacer très rapidement et à effectuer des sauts prodigieux.

Leur agilité était telle que leur capture en était particulièrement entravée et malaisée. La même espèce fut retrouvée en 1995 par notre collègue M. G. LHOST, en battant des branches mortes dans les bois de Dourbes. Le tome 7 de l'ouvrage "Die Käfer Mitteleuropas" signale quelques rares captures de cette espèce dans le Sud et l'Est de l'Allemagne, de la Tchécoslovaquie et de la Basse Autriche.

En 1991, notre collègue, M. N. HUART, découvre dans les bois de Baudour (Mons) une autre espèce pour notre faune, *Triplax rufipes* F. L'ouvrage précédent signale la présence de cette espèce sporadique et rare dans les régions montagneuses et subalpines.

Entre juin et septembre 1995, j'ai repris la même espèce dans différents endroits de la Forêt de Soignes (Brabant) et ce à chaque fois sous des pleurotes croissant sur des hêtres abattus. L'espèce était particulièrement abondante dans la mesure où une centaine d'exemplaires a été prélevée sur les pleurotes accessibles.

* Reçu le 6.III.1996.